

## Politique | Quand Philippe Madrelle réchauffe le parti socialiste



Ils étaient là tous là, et certains venus de plus loin que de la Gironde dont il a présidé le département pendant trente six ans.. Philippe Madrelle a réuni le temps d'une soirée d'hommage, François Hollande et l'ancien ministre et actuel président du groupe PS au Sénat, Patrick Kanner mais aussi les élus et les militants, à l'évidence très heureux de se retrouver en grand nombre autour d'une figure de la vie politique. Les Alain David et Laurence Harribey parlementaires, les Alain Anziani maire de Mérignac ou son adjointe, ancienne députée, Marie Récalde, Alain Rousset, Michèle Delaunay, Gilles Savary mais aussi James Seynat maire de Maransin et tant d'autres.

Quelques 900 personnes dans la grande salle du "Bois Fleuri", à Lormont dont le maire, Jean Touzeau, n'était pas le dernier à être fier d'accueillir le sénateur de la Gironde qui tenait à fêter ses cinquante années de mandat parlementaire. Depuis celui de député qui succéda, en 1968, à une grande figure de la SFIO de la rive droite, René Cassagne. Un moment qui "redonnait une sorte de flamme, d'âme que l'on n'avait pas connu depuis longtemps, selon le mot de l'ancien maire de Créon et vice-président du conseil départemental, Jean-Marie Darmian.

François Hollande, dès les premiers instants passés avec Philippe Madrelle se plut à souligner, sous l'oeil amical du député PSOE de Madrid, José Luis Garcia Sanchez, l'exceptionnel savoir faire d'un élu toujours réélu, rappelant le temps où premier secrétaire national du PS, il se devait d'écouter ses conseils de "sage", quand le moment venait de constituer telle ou telle liste. Le temps n'a jamais altéré cette habileté qui devait, au-delà de son propre parti, aux liens que l'ancien maire de Carbon-Blanc, fils du maire de Saint Seurin de Cursac, commune rurale du Blayais, savait nouer avec chaque élu du département. Et, l'ancien Président de la République, dans un propos très applaudi où l'on devinait quelques messages subliminaux, entre affirmations et humour, d'énumérer les quatre qualités de Philippe Madrelle: décentralisateur, travailleur, organisateur, gagnant. Il ne manquait pas de souligner sa grande connaissance du terrain et son souci de l'aménagement du territoire qui, "aujourd'hui manque beaucoup.." ajoutant encore: " pour un gagnant la longévité ce n'est pas le plus dur à obtenir...on ne peut pas faire dans la longévité par la trahison".

Jean-Luc Gleyze, actuel président du Conseil départemental puis Gilbert Mitterrand, chacun à sa façon, ont eu des mots très forts, empreints d'émotion, pour évoquer l'héritage de Philippe Madrelle, le premier inscrivant sa

responsabilité dans la continuité et le second, évoquant les filiations en politique, sans craindre d'affirmer que Philippe Madrelle avait été son père en la matière. L'ancien maire de Libourne défendant au passage, au-delà de toutes les critiques adressées aujourd'hui aux élus, l'importance de la légitimité que confère le suffrage universel. Un propos qui ne pouvait que toucher un homme qui a conclu son discours par un message d'espoir en direction des générations qui lui ont succédé: " il est temps de rallumer les étoiles."



Joël Aubert

*Crédit Photo : [Aqui.fr](http://Aqui.fr)  
Publié sur [Aqui.fr](http://Aqui.fr) le 18/11/2018  
[Url de cet article](#)*